

Union suisse des arts et métiers usam
3001 Berne
031/ 380 14 14
www.sgv-usam.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 42'670
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 16
Surface: 26'521 mm²



TROIS QUESTIONS À ...



MARIE-HÉLÈNE MIAUTON,
auteure de l'ouvrage «*Banques suisses, les raisons de lutter*»

Prendre des initiatives au lieu de subir

Dans votre livre «Banques suisses, les raisons de lutter» vous critiquez durement le Conseil fédéral qui capitule face aux attaques contre la place financière suisse. Faut-il donc sacrifier nos grandes banques menacées d'étranglement aux Etats-Unis, et maintenant en Europe?

■ Ce n'est absolument pas ce que je dis! Au contraire. En refusant des demandes iniques (la livraison des noms des collaborateurs par exemple) et en justifiant ce refus par le respect de nos propres lois et de nos propres valeurs, le Conseil fédéral défendrait mieux notre place financière et nos grandes banques. Pour l'instant, il ne fait qu'obtempérer à tout ce qui lui est demandé, sans rien négocier, échanger, tracter. En outre, son avant-rapport est truffé de nouvelles initiatives visant à rendre la place financière suisse plus propre que propre, sans se soucier aucunement que d'autres pays, ceux qui font usage des trusts en particulier, continueront d'œuvrer sans être inquiétés!

Quel est l'intérêt pour la Suisse d'avoir une place financière que d'aucuns qualifient de surdimensionnée?

■ Que veut dire «surdimensionnée»? Et notre industrie pharmaceutique, n'est-elle pas surdimensionnée? Et notre horlogerie? Et Nestlé par exemple? Si nous nous privons de toute ambition pour ne pas susciter la jalousie des autres, alors il faut immédiatement renoncer à être un pays souverain, avec une économie autosuffisante et une prospérité pour tous! Je considère plutôt que la Suisse doit être fière de ses succès et doit rechercher en tout l'excellence, l'originalité, l'avancée technologique... Nos banques ne sont pas étrangères à nos succès, ce serait injuste de le leur dénier. Elles ont créé des places de travail, considérablement participé aux rentrées fiscales et permis aussi au reste de notre économie de se développer. Une réduction drastique de notre place financière aurait des effets considérables sur l'ensemble de notre économie. Qu'elle doive se réformer, c'est vrai, mais c'est toute la finance internatio-



Union suisse des arts et métiers usam
3001 Berne
031/ 380 14 14
www.sgv-usam.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 42'670
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 16
Surface: 26'521 mm²

nale qui doit s'y mettre. Je milite donc pour une «Weissgeldstrategie» mondiale! Pour l'instant, nous réglementons à qui mieux mieux et plaçons ainsi nos banques dans un contexte de concurrence déloyale par rapport à leurs consœurs de Londres ou de Floride entre autres.

Vous proposez que la Suisse prenne la tête du combat en faveur d'une harmonisation mondiale des normes de transparence. Avec quels alliés? Avec quelle crédibilité étant donné sa longue histoire marquée par la défense du secret bancaire?

■ Après la sortie de mon livre, l'Association suisse des banquiers (ASB) a proposé la création d'un G8 des places financières. C'est un premier pas dans la bonne direction. Bravo! Nous nous y ferons des amis qui partagent les mêmes préoccupations que nous et nous ferons entendre notre voix en faveur d'une harmonisation des normes. Il faut désormais prendre des initiatives au lieu de subir, c'est ce à quoi j'appelle en conclusion de mon livre en soumettant aux lecteurs onze propositions concrètes pour mieux nous défendre dans ce dossier. J'y démontre aussi que nos adversaires utilisent des arguments moraux pour dissimuler qu'ils nous mènent simplement une guerre économique pour que cesse ce scandale d'un si petit pays avec une place financière si forte!